

JEUDI
25
AOÛT

21h

durée 1h45

[AVEC ENTRACTE]

...
DE MADRID
A LA COUR
FRANÇAISE

SCÈNE JOËL LE THEULE, SABLÉ-SUR-SARTHE /

REINAS

Ensemble El Sol

Voyagez au cœur des influences musicales populaires espagnoles ! Sous la direction passionnée de la claveciniste Chloé Sévère, l'ensemble El Sol met à l'honneur les magnifiques brassages artistiques entre l'Espagne et la France. (Re)découvrez, sous leurs imprégnations hispaniques, les œuvres d'Étienne Moulinié, Gabriel Bataille, Santiago de Murcia et Gaspar Sanz. Le travail de transcription et d'instrumentation d'El Sol révèle une nouvelle lumière à cette musique réjouissante et sensible.

www.festivaldesable.fr

FESTIVAL
DE
SABLÉ

Programme

Gaspar Sanz (1640-1710)

*Clarin de los Mosqueteros
del Rey de Francia*

Étienne Moulinié (1599-1676)

Repicavan las campanilla

**Juan Francisco Gómez de Navas
(1650-1719)**

Aura tierna, amorosa

Juan Hidalgo (1614-1685)

Antorcha brillante

Santiago de Murcia (1673-1739)

Tarentelas

Gabriel Bataille (~1575-1630)

Quien quiere entrar conmigo

Santiago de Murcia

Las Bacas

Juan Hidalgo

El agua del Llanto

Gabriel Bataille

El Baxel

Simón Martínez

Hagan bien por el pobre

Santiago de Murcia

Jacaras Francesca

Sebastián Durón (1660-1716)

Jacara

—

Juan Hidalgo

Tened, parad, suspended, elementos

Gabriel Bataille

Pues que me das a escoger

Gaspar Sanz

Zarabanda Francesca

Gabriel Bataille

Passava amor

Si sufro por ti morena

Francisco Guerau (1649-1722)

Pavana

Étienne Moulinié

Ojos si quiereis vivir

Pièce harmonisée par Chloé Sévère

Henri Le Bailly (1590-1637)

Yo soy la locura

Gabriel Bataille

Claros ojos bellos

Vuestros ojos tienen d'Amor

*Les pièces de Gabriel Bataille et
les pièces instrumentales ont été
transcrites par Victorien Disse.*

Distribution

ENSEMBLE EL SOL

Chloé Sévère > Direction et clavecin

Dagmar Saskova > mezzo-soprano

Caroline Lieby > harpe baroque

Ronald Martin Alonso > viole de gambe

Giulio Quirici > guitare baroque, théorbe

Yula S > percussions

ENSEMBLE EL SOL

Depuis sa création en 2016, l'Ensemble El Sol se consacre à la musique baroque espagnole et sud-américaine des XVII^e et XVIII^e siècles. Dirigé par la claveciniste Chloé Sévère, l'ensemble se consacre à la musique vocale, accompagné d'un large continuo – viole de gambe, harpe baroque, théorbe, guitare baroque, clavecin et percussions baroques – permettant des transcriptions audacieuses et une variation des couleurs. Ses programmes retracent le parcours de compositeurs hors du commun qui, nourris par leurs voyages ou leurs rencontres, laissent une musique imprégnée des cultures populaires. Travaillant au plus près des manuscrits d'origine, El Sol présente un travail de transcription, d'instrumentation, d'harmonisation et d'édition, invitant à la découverte de ce répertoire encore méconnu.

<https://ensemble-elsol.com>

CHLOÉ SÈVÈRE

Classée parmi les 10 révélations classiques du Figaro en 2022, Chloé Sévère est à la tête de l'ensemble El Sol, qu'elle co-fonde en 2016. Lauréate du prix Jeune Talent au concours Zonta-Club, cette jeune artiste commence le clavecin parallèlement à des études de composition, d'harmonie et de contrepoint. Elle est diplômée d'un Bachelor et d'un Master obtenus au Conservatoire Royal d'Amsterdam et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Chloé Sévère se produit en tant que soliste et travaille avec les plus grands ensembles de la scène baroque. Également cheffe de chant, elle accompagne de nombreuses auditions et concours, notamment pour la Juillard School de New York. Depuis 2018, Chloé Sévère est la coordinatrice du département musique ancienne du CRD Paris-Saclay.

Dagmar Šašková commence ses études de musique et de chant à l'Université de Bohême Occidentale à Pilsen puis au CNSM de Brno. En 2008, elle obtient son diplôme de chant au Centre de musique baroque de Versailles. Elle enchaîne ensuite les rôles dans différentes productions : Apollo dans Terpsichore de Haendel (Musica Florea), le rôle-titre dans Didon et Enée de Purcell (Ensemble La Fenice), La Musica et La Messagiera dans l'Orfeo de Monteverdi (Ensemble Akadêmia). En 2018, elle interprète, avec La Simphonie du Marais, cinq rôles dans l'Europe Galante de Campra à Vienne puis, en 2019, Aurora dans Le monde à l'envers de Galuppi à l'Opéra Grand Avignon et à la Philharmonie de Paris. Elle joue, en première mondiale, Lucie dans Gusman d'Antoine Reicha. Elle se produit avec des ensembles prestigieux et compte dans sa discographie une quinzaine de disques de musique baroque française, espagnole, italienne et allemande.

REPICAVAN LAS CAMPANILLAS

Étienne Moulinié (1599-1676)

Repicavan las campanillas
en la yglesia de Leon ;
Y las damas saltando baylando,
Rompen el ayre repicando al son.
Tañian las maravillas
del amor de Anna y Luis.
Y las damas saltando baylando,
Rompen el ayre repicando al son.

Carillonnaient les cloches
dans l'église de Léon,
Et les sauts et danses des dames fendent l'air
Où résonne le carillon.
Sonnent les merveilles
de l'amour d'Anna et Louis,
Et les sauts et danses des dames fendent l'air
Où résonne le carillon.

AURA TIERNA, AMOROSA

Juan de Navas (1650-1719)

Estrebillo

Aura tierna, amorosa
Si en una otra flor,
¡Ay!, descansa el Amor
¡Ay!, reposa,
Ven, deliciosa
Aura apaçible, ven,
¡Ay!, mientras canto mi mal,
¡Ay!, mientras lloros mi bien.

Copla

Amor de flores se viste
Disimolando rigores
Desde que triste
Sabe llora cuando rien las flores,

Refrain

Aurore tendre, amoureuse,
Si dans chaque fleur,
Aïe !, repose l'amour
Aïe ! Repose,
Viens, délicieuse
Aurore paisible, viens,
Aïe ! pendant que je chante mon malheur
Aïe ! pendant que je pleure mon bonheur

Couplet

L'amour se déguise en fleurs
Afin de dissimuler ses rigueurs,
Ainsi quand il est déçu,
Il peut pleurer pendant que les fleurs rient.

Juan Hidalgo (1614-1685)

Primera tonada, Coplas

Antorcha brillante,
Imagen constante
De mi desventura,
Pues si tu luz dura
Tan siempre encendida,
Siempre te esta costando la vida.

Tu simbolo advierte,
Tu luz, a mi suerte,
Pues la desalienta
Lo que la alimenta
Y, ciega, presume
Que solo se aleja lo que la consume.

Estrebillo

¡Cuidado, desvelos,
Cuidado, ansias,
Tened, tened, temor,
Cuidado, que anda el Amor
Disfrazado en nieve y llamas!

Segunda tonada, Coplas

Y, tan ocultamente
Son sus pisadas,
Que ni arenas, ni vientos distingue
Por donde pasan.

De mi secreto influjo
Viene guiada
Una triste pasion que pretende
Ser esperanza.

Couplets, premier ton

Flamme brillante,
Reflét perpétuel
De mon malheur,
Si ta lumière
Reste toujours allumée
C'est toujours au prix de la vie.

Ton symbole met en garde,
Ta lumière comme mon destin,
Ce qui la nourrit
L'empêche de briller
Et aveugle elle ressent
Qu'en s'éloignant elle se consume

Refrain

Gare aux nuits blanches
Gare aux impatiences
Ayez, ayez peur
Méfiez-vous de l'amour qui se promène
Déguisé en neige et en flammes !

Couplets, second ton

Et, comme il se cache
En dissimulant ses pas,
Ni le sable ni les vents ne peuvent distinguer
Par où il est passé.

Mon pouvoir secret
Vient commander
Une passion triste déguisée
En espoir.

QUIEN QUIERE ENTRAR CONMIGO

Gabriel Bataille (~1575-1630)

Quien quiere entrar conmigo en el barco,
Quien quiere entrar conmigo en el mar,
Qu'yo soy marinero y se navegar,
Qu'yo soy marinero y voy por el mar.

Es el barco de firmeza,
Y el árbol de sufrimiento.
La entenas de tormento
Y las velas de pureza.
El timon de fortaleza
Con que se ha de navegar.

Qui le veut monte avec moi dans le bateau,
Qui le veut part avec moi en mer,
Car je suis marin et je sais naviguer,
Car je suis marin et je voyage en mer.

C'est avec le bateau de la détermination,
Et l'arbre de la souffrance ;
Les mâts du tourment,
Et les voiles de pureté ;
Et le timon de la force
Que l'on doit naviguer.

EL AGUA DEL LLANTO

Juan Hidalgo

Estrebillo

El agua del llanto
Aumenta el incendio,
El fuego de amor
Consume los yerros.

Coplas

Ojos, no enjuguéis el llanto,
Sea eterno el sentimiento,
Que la ocasion pide a voces
Agua para tanto incendio.

Ojos, agua solizito,
Que no seréis los primeros
Que en agua funden su dicha
Cuando en mis culpas me anego.

Refrain

L'eau des pleurs
Fait accroître l'incendie,
Le feu de l'amour
Fait disparaître les fautes.

Couplets

Yeux, ne séchez pas vos larmes,
Que les sentiments soient éternels,
Que cette opportunité demande à pleine voix
Davantage d'eau pour alimenter un tel incendie.

Yeux, donnez-moi des pleurs,
Vous ne serez pas les premiers
À faire disparaître les joies dans l'eau
Quand dans mes fautes je me noie.

EL BAXEL ESTA EN LA PLAYA

Gabriel Bataille

El baxel esta en la playa presto para navegar,
Ay ay ay quien se quiere embarcar.

Acudan a la marina los que fueren del amor,
Para quitarles su ardor,
Pues que la vela se tira
Al son desta mi bozina
Os quiero yo pregonar.

En pagar el omenage
A los Dioses del amor,
A quien quiere navegar
Si se le hara ultrage
Solo tenga buen corage
Quando sentira gridar.

La nef est sur la plage, prête à appareiller.
Ah ! l'on est prêt à embarquer.

Qu'accourent au port les victimes
Des ardeurs de l'amour.
Au son de ma trompe,
Je vais vous avertir
Quand la voile sera hissée.

Dès qu'il aura rendu hommage
Aux dieux de l'Amour,
Celui qui veut naviguer
Ne se sentira plus outragé ;
Au seul bruit de la trompe,
Il n'écouterà plus que son courage.

HAGAN BIEN POR EL POBRE

Simon Martinez

Estrebillo

Hagan bien por el pobre,
Que ha venido a serlo
Por altos juicios del mundo y el tiempo,
Háganle bien por los males que ha hecho.

Coplas

Den, por amor de Cupido,
Limosna a Cupido mesmo,
Que en la frialdad que corre
Ya no puede andar en cueros,
Háganle bien por los males que ha hecho.

Denle, pues que ya no cobra
Ni tributos ni derechos,
Y es gran compasion que a un niño
Le falte tan presto el pecho,
Háganle bien por los males que ha hecho.

Refrain

Faites le bien pour le pauvre,
Qui est devenu pauvre
Par les jugements divins du monde et du temps,
Faites-lui du bien pour le mal qu'il a fait.

Couplets

Donnez, par l'amour de Cupidon,
L'aumône au propre Cupidon,
Car dans la froideur qui court
Il ne peut plus rester nu,
Faites-lui du bien pour le mal qu'il a fait.

Donnez-lui, car il ne récolte plus,
Ni tributs, ni droits,
Et c'est désolant qu'à un enfant
On lui retire aussitôt le sein de sa mère,
Faites-lui du bien pour le mal qu'il a fait.

Denle algo de compasion,
Que no tiene ni un sustento,
Pues, pidiendo entre cristianos,
Solamente le dan perros,
Háganle bien por los males que ha hecho.

Den para el niño perdido,
Primogénito de Venus,
Que unos hermanos bastardos
Le han quitado sus derechos,
Háganle bien por los males que ha hecho.

Denle de lástima, al fin,
U denle tambien de miedo,
Que, aunque no tiene ya el mando,
Aún tiene el palo de ciego,
Háganle bien por los males que ha hecho.

Donnez-lui un peu de compassion,
Car il n'a aucun soutien,
et quand il demande aux chrétiens,
Ils lui font du mal,
Faites-lui du bien pour le mal qu'il a fait.

Donnez pour l'enfant perdu,
Premier fils de Venus,
Car des frères bâtards
Lui ont pris ses droits,
Faites-lui du bien pour le mal qu'il a fait.

Ayez de la peine pour lui
Mais aussi ayez peur,
Car, même s'il n'a plus le pouvoir,
Il peut encore vous blesser,
Faites-lui du bien pour le mal qu'il a fait.

VAYA PUES ROMPIENDO EL AIRE

Sebastián Durón (1660-1716)

Estrebillo

Vaya pues rompiendo el aire
La jacarilla de garbo
Que como nacida viene
A la noche por lo guapo,
A la salud del Rey niño
Que al hielo está tiritando.
Silencio, atención, aplauso,
Ay, Jesús, que de risa me caigo
Y hasta el sol está tiritando.
No chisten, callen,
Silencio, atención, aplauso.

Coplas

Jácara va de lo bravo
De ese jayán formidable
Que pegará fuego al mundo
El día que se enojare,
Ese que hace creer

Refrain

Allez donc en fendant les airs !
La Jacarilla pleine de panache
Qui, telle qu'elle est, vient danser
Lors de cette belle soirée
À la santé de l'enfant Roi
Qui grelotte dans le froid.
Silence, attention, applaudissements,
Aïe, Jésus ! J'en tombe de bonheur,
Même si le soleil grelotte aussi.
Plus de plaisanteries, taisez-vous,
Silence, attention, applaudissements !

Couplets

La Jacara s'intensifie
Pour accueillir ce colosse formidable
Capable de mettre le feu au monde
S'il se fâche,
Celui même qui prétend

Que hoy es el día que nace,
Cuando sabemos que tiene
Tanta edad como su padre.

Reclinado en unas pajas
Le han visto, mas no se espantes,
Que él será de lo granado,
Cuando espigado se halle,
Que es descendiente de reyes,
A todos nos persuade,
Y si se averigua, habrá
Una cruz en su linaje.

Nadie puede comprenderle,
porque si quieren buscarle
tan aprisa a un mismo tiempo
se halla aquí y en todas partes.
Muy sabio y pundonoroso
quiere que todos le aclamen
o ya esté entre dos ladrones
o ya entre dos animales.

Los reyes y los pastores
Dicen deben adorarle,
Porque cayados y cetros
Él los hace y los deshace.
Con unos es un león fuerte,
Con otros cordero afable,
Y aquesto es como le cogen,
Ya le irriten, ya le agraden.

Naitre aujourd'hui,
Quand on sait qu'il n'a pas d'âge,
Tout comme son père.

En nous inclinant sur la paille,
Nous l'avons vu ; mais ne soyez pas effrayé
Il sera le meilleur des hommes
En grandissant
Car il descend des rois,
Nous le savons tous.
Et si nous cherchons, nous trouverons
Une croix dans son histoire.

Personne ne peut l'égaliser :
Si on le cherche tous en même temps
Et partout à la fois,
On le trouvera partout et au même moment.
Très sage et avisé,
Il est acclamé par tous,
Même par les voleurs
Et les animaux.

Les rois comme les bergers
Disent devoir l'adorer,
Car il peut créer et rompre
Les bâtons comme les sceptres.
Avec les uns il est fort comme un lion,
Avec les autres, doux comme un agneau,
C'est comme ça qu'il est perçu,
Qu'il agace ou qu'il plaise.

Juan Hidalgo

Primer Estrebilllo

Tened, parad, suspended, elementos,
Que el amor ni es agua,
Ni es fuego, ni es tierra, ni es viento,
Porque solo es un caos confuso,
Un monstruo a quien arman
Las flores, las ondas, las plumas, las llamas.

Coplas

Suspiros le da el viento,
Lagrimas le da el agua,
Ardores le da el fuego
Y la tierra esperanzas.

Son flores sus halagos,
Son arpones sus llamas,
Sus deseos son plumas,
Son ondas sus mudanzas.

Mas aire, tierra y fuego
Dan voces lastimadas,
Las aves en el viento,
Las ondas en el agua.

Y, asi, den aire y fuego,
Agua y tierra, a quien ama,
Las plumas y las ondas,
Las flores y las llamas.

Segundo Estrebilllo

Luego es un caos confuso,
Monstruo a quien arman
Las ondas, las flores, las plumas, las llamas,
Tened, parad, suspended, elementos,

Premier Refrain

Freinez, arrêtez-vous,
suspendez votre cours, Éléments !
L'amour n'est ni de l'eau,
Ni du feu, ni de la terre, ni de l'air,
Il n'est seulement qu'un chaos confus,
Un monstre qui s'arme
De fleurs, d'ondes, de plumes et de
flammes.

Couplets

Les soupirs sont créés par le vent,
Les larmes par l'eau,
L'ardeur par le feu,
Et la Terre crée l'espoir.

Les fleurs sont ses flatteries,
Ses dards sont faits de flammes,
Ses désirs faits de plumes,
Les ondes sont ses promenades.

Davantage d'air, de terre et de feu
Créent davantage de soupirs meurtris,
D'oiseaux dans le vent,
Et d'ondes dans l'eau.

Et ainsi, offrez l'air et le feu,
L'eau et la terre, à celui qui aime,
Les plumes et les ondes,
Les fleurs et les flammes.

Second Refrain

Tout le reste n'est qu'un chaos confus,
Un monstre qui s'arme
D'ondes, de fleurs, de plumes, de flammes.
Freinez, arrêtez-vous,
suspendez votre cours, Éléments !

Porque el amor tirano
Monstruo es tan fiero
Que, sin ser fuego, ni agua,
Tierra, ni viento,
De los cuatro compone
Quinto elemento.

Car l'amour tyran
Est le monstre le plus féroce ;
Sans être ni feu, ni eau,
Ni terre, ni air,
Ce sont ces quatre éléments qui le créent-lui,
Le cinquième élément.

PUES QUE ME DAS A ESCOGER

Gabriel Bataille

Pues que me das a escoger
Fortuna de mi querer
Entenderas,
Que primero he menester
Tener muy bien de comer,
Y no quiero mas.

Una casa que convenga
De gran senor y que tenga
Puerta a tras,
Por donde entre y salga Menga
Y gente que me entretenga,
Y no quiero mas.

Una blanca y linda cama,
En ella una hermosa dama
Tu me daras,
Que se a de muy buena fama,
Con que se aplaque mi llama,
Y no quiero mas.

Despues que se an celebrados,
Estos sabrosos bocados,
Tu me daras,
Quatrocientos mil ducados
Para aliviar mis cuydados,
Y no quiero mas.

Puisque tu me laisses choisir,
Fortune voici
Quels sont mes vœux :
D'abord j'ai la nécessité
De bien manger,
Rien de plus.

Une maison qui convienne
À un Grand Seigneur,
Avec une porte dérobée
Par où puissent entrer et sortir Menga
Et des gens pour me divertir,
Rien de plus.

Une jolie couche immaculée,
Où tu mettras pour moi
Une belle dame habile
De bonne réputation
Pour apaiser ma flamme,
Rien de plus.

Quand j'aurai célébré et goûté
À tous ses mets savoureux,
Tu me donneras
Quatre-cent-mille ducats
Pour soulager mes soins,
Rien de plus.

PASSAVA AMOR

Gabriel Bataille

Pasava amor su arco dessarmado,
Los ojos baxos blando i mui modesto,
Dexava m'ia atras muy descuidado.

Quam poco espacio pude gozar esto,
Fortuna de envidia sa dixo luego :
Teneos amor porque vays tam presto.

Bolvio de presto ami el nigno ciego,
Muy enoiado enversé reprehendido.
Que no ay reprehension do sta su fuego.

Ay prado, bosques, selvas, que criastes,
Tan libre coraçon como ero el mio,
Porque tan grave mal no te estorvastes.

L'amour passait, son arc désarmé,
Les yeux baissés, doux et modeste,
Et me laissait de côté, insouciant.

Bien peu de temps je pus en jouir,
Car la Fortune jalouse dit aussitôt :
Retenez-vous, amour,
pourquoi allez-vous si vite ?

Le jouvenceau aveugle revint vite vers moi.
Furieux d'avoir été réprimandé.
Car l'ardeur de ses feux ne souffre aucune
réprimande.

Ah prairies ; bois, forêts,
Libres comme l'était mon cœur.
Sois préservé d'un malheur aussi funeste.

SI SUFFRO POR TI MORENA

Gabriel Bataille

Si suffro por ti morena,
Mucho me plaze mi pena,
Pues van tus ojos mirando
Al mismo sol admirando.

Que te sirve cruel Amor,
A tormentar me con dolor,
Pues que me plaze la pena
Que sufro por mi morena.

Si jamas la olvidaré,
El tiempo que jo pasaré,
Contino haga la pena
Pues dexe a mi morena.

Si je souffre par ta faute,
Brunette que bénie soit ma peine.
Car tes yeux mirent
Le soleil qu'ils admirent.

À quoi te sert, amour cruel,
De m'affliger de tourments douloureux,
Car j'aime la peine
Que j'endure pour ma brunette.

Jamais je ne l'oublierai.
Le temps passé avec toi,
Ce sera ma peine
Car j'aurai délaissé ma brunette.

OJOS SI QUIEREIS VIVIR

Étienne Moulinié

Ojos si quiereis vivir
Lloremos nuestros en Ojos,
Que amor que entra por los ojos.
Por ellos, por ellos por ellos ha de salir.

Pecho si quiereis guarir,
Souspiremos mi mal trecho
Que amor que entra por el pecho
Por ello, por ello, por ello ha de salir.

Cielo si quieres oyr
Abra la oreja a mi duelo
Que amor que oye del cielo
En ello, en ello, en ello ha de salir.

Vous, mes yeux, si vous désirez vivre,
Pleurons mon malheur,
Car l'amour qui entre par les yeux,
C'est par les yeux qu'il sortira.

Toi, ma poitrine, si tu veux guérir,
Soupirons sur mon mauvais sort,
Car l'amour qui entre par ma poitrine,
C'est par la poitrine qu'il sortira.

Toi, le ciel, si tu veux bien l'entendre,
Prête l'oreille à mon deuil,
Car l'amour qui entend ce qui vient du ciel,
C'est par le ciel qu'il sortira.

YO SOY LA LOCURA

Henry Le Bailly (1590-1637)

Yo soy la locura
La que sola infundo,
Plazer y dulçura
Y contento al mundo.

Sirven a mi nombre
Todos mucho o poco
Y pero no ay hombre
Que piense ser loco.

Je suis la Folie,
Celle qui seule inspire
Le plaisir, la douceur
Et la joie au monde.

Tous servent mon nom
Peu ou prou,
Mais il n'est pas un homme
Qui pense être fou

CLAROS OJOS BELLOS

Gabriel Bataille

Claros ojos bellos
Do Amor se mira,
Y sus flechas tira.

Porque me days vida
Ojos con mirarme
S'aveys d'acabarme.

O claras estrellas
Vos sereys mi Norte,
Por yr a la muerte.

Clairs et beaux yeux
Où l'amour se mire
Et tire ses flèches,

Parce que vous me donnez la vie
En me regardant,
Vous savez également me la retirer.

Oh ! claires étoiles !
Vous serez mon guide
Pour me conduire à la mort.

VUESTROS OJOS TIENEN D'AMOR

Gabriel Bataille

Vuestros ojos tienen d'amor ne se que
Que me yelan, me roban, me vieren,
Me matan a fe.

Porque me mirays con tanta aflicción,
Y al mi corazón me aprisionays,
Que si vos me mirays yo os acusare.

Vos yeux ont un je ne sais quoi de l'amour.
Ils me glacent, me ravissent, et s'ils me
regardent, pour sûr, ils m'assassinent.

Car vous me regardez
avec une telle ardeur
Que vous emprisonnez mon cœur ;
De vos prochains regards,
je serai l'accusateur.

